



## PRIX DE L'INNOVATION

de la Fondation Pierre Deniker



### Jérôme BRUNELIN

Docteur en Neurosciences,  
directeur de recherche.

**MONTANT ATTRIBUÉ : 10 000 €**

### Etude des effets cliniques, cognitifs et neurobiologiques des techniques de stimulation électrique cérébrale non invasive en psychiatrie.

Malgré les avancées de la psychopharmacologie, de nombreux patients atteints de pathologie psychiatriques continuent à présenter des symptômes pharmacorésistants invalidants qui empêchent leur intégration sociale. Ces symptômes sont source de handicap et ont un coût médico-social très élevé. Parmi les approches thérapeutiques non-médicamenteuses, les techniques de stimulation cérébrale comme la stimulation magnétique transcrânienne répétée (Rtms) et la stimulation transcrânienne par courant continu (Tdcs) sont des techniques qui permettent de moduler l'activité cérébrale.

Cela se révèle très prometteur dans le cadre du traitement des pathologies psy-

chiatrices liées à des dysfonctionnements de la connectivité cérébrale.

**Cette étude s'organise autour de deux axes. Un axe clinique pour développer des essais cliniques contrôlés randomisés pour établir l'utilité thérapeutique de ces approches chez les patients atteints de pathologie psychiatrique. Un axe neurobiologique pour mettre en place des études de preuve de concept visant à étudier les effets cognitifs, biologiques et neurophysiologiques de ces techniques chez les patients mais aussi chez les volontaires sains.**

DIRECTEUR DE LABORATOIRE : PR EMMANUEL POULET • INSERM U1028, CNRS UMR5292, CENTRE DE RECHERCHE EN NEUROSCIENCES • CHU LYON



## PRIX SPÉCIAL

de la Fondation Pierre Deniker



### Véronique LOUAZEL

Doctorante en Sociologie,  
spécialité Santé publique.

**MONTANT ATTRIBUÉ : 10 000 €**

### Des besoins des agriculteurs en difficulté confrontés à des risques psychosociaux à l'offre d'accompagnement de Solidarité Paysans.

Depuis une quinzaine d'années, s'ajoutent aux difficultés économiques rencontrées par les agriculteurs, des difficultés sociales, relationnelles, psychologiques (stress, dépression, épuisement professionnel, idées suicidaires, addictions, etc.), voire des troubles de santé mentale. Les risques psychosociaux des agriculteurs sont désormais reconnus comme un enjeu de santé publique majeur. Il est donc primordial de mieux connaître le mal-être des agriculteurs afin de prévenir l'aggravation

des troubles qui y sont liés.

L'objectif de cette étude lancée en 2015 est d'identifier les mécanismes en présence chez les agriculteurs en difficulté et leur famille et repérer les signes d'alerte de situations psychosociales à risques, afin de proposer un accompagnement adapté et performant, capable de prévenir l'aggravation du mal-être des agriculteurs.

DIRECTEUR DE RECHERCHE : MME SYLVIE CELERIER • CLERSE • UNIVERSITÉ DE LILLE 1